

Interview de la lauréat post doctoral Cécilia Neige

Mis en ligne le 26 novembre 2021

Cette fois-ci, le Centre Hospitalier le Vinatier met à l'honneur Cécilia Neige dont le projet est porté par le Pr E. Poulet (pôle Urgences). Revenons sur l'interview qu'elle nous a donnée.



Cécilia Neige, lauréat de la bourse post doctorale

Quel est votre parcours ?

Dans le cadre de ma formation universitaire, j'ai validé une licence de Psychologie et une [licence de Sciences Cognitives](#) à l'**Université Lyon 2**. Puis, j'ai obtenu un [Master en Neurosciences Cliniques et en Neuropsychologie](#) à l'**Université de Grenoble**, formation au cours de laquelle j'ai réalisé un stage de recherche visant à étudier les altérations de la connectivité effective (entre deux aires préfrontale et motrice) chez les patients atteints de troubles obsessionnels compulsifs. J'ai, ensuite, complété un [doctorat en Médecine expérimentale](#) à l'**Université Laval au Canada** portant sur les mécanismes neurophysiologiques qui sous-tendent la planification du mouvement. Enfin, j'ai effectué, entre 2018 et 2021, un post-doctorat au laboratoire INSERM-U1093 de Dijon portant sur la simulation mentale du mouvement.

Pouvez-vous nous expliquer votre sujet doctoral ?

Lorsqu'un mouvement génère systématiquement de la douleur, notre organisme est capable d'anticiper cette douleur liée au mouvement afin d'établir des stratégies de protection. L'objectif de mon projet doctoral visait à utiliser la technique de **stimulation magnétique transcrânienne** pour comprendre les **mécanismes neurophysiologiques** qui sous-tendent la **planification d'un mouvement** avec ou **sans douleur associée**.

Et votre post doctoral ?

L'utilisation de techniques de **neuromodulation non-invasives** comme la **stimulation magnétique transcrânienne** (rTMS) ou **électrique par courant continu** (tDCS) permet de moduler le **fonctionnement de circuits cérébraux dysfonctionnels**. Ces techniques ouvrent donc la voie vers de nouvelles stratégies prometteuses dans le **traitement de pathologies neuropsychiatriques** résistantes. Cela nécessite cependant la compréhension approfondie de leurs principes opérationnels et la caractérisation objective des effets induits au niveau du cerveau.

L'objectif du projet post-doctoral est double :

- évaluer les effets de ces techniques de neuromodulation sur des mesures **neurophysiologiques** telles que l'**excitabilité corticale motrice** et le **seuil moteur de repos**. Celles-ci seront enregistrées avant et après l'application de rTMS ou tDCS chez des patients atteints de troubles obsessionnels compulsifs et de dépression.
- se focaliser sur ces mêmes mesures neurophysiologiques évaluées en **début de protocole**. En effet, elles pourraient constituer des **marqueurs prédictifs de la réponse thérapeutique** chez les patients.



Pourquoi avoir choisi le CH Le Vinatier ?

Le laboratoire [PsyR2](#), situé au Vinatier, dispose d'une forte expertise dans l'utilisation des **techniques de stimulations cérébrales non-invasives**.



Ce post-doctorat va donc me permettre de poursuivre ma formation dans l'utilisation de ces techniques et, notamment, leurs applications dans le domaine de la **recherche clinique**.

Et après, quels sont vos projets ?

Mon objectif, à plus long terme, est de postuler aux concours de recrutement de chargé de recherche [CNRS](#)  ou [INSERM](#) .

→ Découvrez ou redécouvrez l'[interview du lauréat doctoral Quentin Adrian](#)

LE VINATIER BP 30039 - 95 BD PINEL 69678 BRON CEDEX